

Lundi 24 Septembre 2012

Paris

Ier - IIe

Montorgueil cherche le consensus pour ses terrasses

Est-ce la fin de la guerre qui oppose depuis des années les cafetiers et les restaurateurs du quartier piétonnier de Montorgueil aux riverains? Rien n'est moins sûr. Mais, en tout cas, une décision vient d'être prise quant à la taille des terrasses qui sont passées ce week-end de 1, 60 m à... 1 m. C'est peu de chose, certes, mais beaucoup tout de même dans un quartier en guerre ouverte contre l'expansion des restaurateurs.

Au mois de mai, la cour d'appel de Paris avait confirmé les multiples contraventions dressées par le tribunal de police contre les cafetiers, pour « étalage sur la voie publique sans autorisation ». Dernier acte en date d'un combat sans merci entre commerçants, riverains et mairie.

Une charte signée par 32 établissements

Aujourd'hui, enfin, le calme semble

être revenu : « Trente-deux établissements de la rue ont signé la charte qui limite à un mètre la taille des terrasses, se réjouit Gilles Pourbaix, président de l'association Accomplir. Si tout se passe bien, il ne devrait plus y avoir de musique après 23 heures, et des sous-bocks devraient être posés sous les verres pour éviter les nuisances. Quant aux terrasses, leur taille devrait désormais permettre aux poussettes et aux fauteuils roulants de se frayer un accès. Enfin, les restaurateurs sont d'accord pour éviter que les nuisances ne se prolongent après la fermeture des établissements : les serveurs ne devraient plus discuter des heures dans la rue la nuit. »

Des exigences auxquelles se sont prêtés de plus ou moins bonne grâce les professionnels : « C'est mieux que rien, on n'a pas eu tout ce qu'on

voulait, mais on est contents. Tout le monde a joué le jeu. On n'en pouvait plus d'avoir des PV, des contrôles de la mairie, de la police. On était le pot de terre contre le pot de fer. On n'est pas des procéduriers, ce n'est pas notre métier », confie, amer, un restaurateur de la rue Montorgueil.

D'autres sont plus durs encore : « Vous parlez d'un accord! s'insurge un serveur. On est obligés de retirer quatre tables, ça nous dévore le chiffre d'affaires. Faites le compte, on fait entre 300 et 400 € par table sur une journée, ça fait beaucoup. »

En attendant, Montorgueil a bien décidé de tenter le consensus pour mettre fin à une guerre endémique, nuisible à l'esprit de quartier...

Alexandre Hiélard et Cécile Beaulieu